

Gaïa

Création, mise en scène et
scénographie : Poumi Lescaut

avec

Poumi Lescaut et Elima Dely M'putu

danseurs- chorégraphes

et la participation de 4 chamanes avec leurs
tambours



La rencontre de deux cultures

SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE D'INSPIRATION CHAMANIQUE

Une ode à la Terre- Mère, en partage avec le public ; à l'heure où notre planète est en grand danger, notre langage est la danse pour participer à sa guérison et lui rendre hommage...

Hommage aussi à nos origines et à tout ce qui fait de nous des êtres humains : le Féminin et le Masculin ; les éléments qui nous constituent, nous et toute la vie terrestre...Chaque élément est ici vécu poétiquement ; le dernier tableau les rassemble tous en une fête chamanique...

« Il n'est de grande période artistique que de métissage, entre un passé retrouvé et un nouvel horizon découvert, entre un pays découvert et un passé réactualisé, entre des cultures et des techniques en apparence antagonistes mais en réalité complémentaires : Naissance, Renaissance ».

Maurice Béjart (1)



Les thèmes ...

Les racines : celles des arbres nous parlent des nôtres... et l'on explore nos racines, physiques, subtiles et spirituelles...

Les archétypes féminin et masculin : aller à la rencontre du Féminin et du Masculin imbibés de traces et de mémoires... L'un naît de l'autre, qui nous fait accoucher de soi, du Soi...

Les chaises : début de la rencontre : approche distanciée, phantasmagorie...



« Lettres à un jeune danseur » ed. Actes Sud (1)

Le duo : rencontre des archétypes, leur Alliance, le Jeu, le je...la passion



Le souffle : respirer le monde, danser avec l'esprit, avec le génie qui sort de la Lampe et a tout pouvoir... souffle mythique, immatériel...



La forêt : nous entrons dans l'esprit des arbres, un voyage-transe où leur mystère et le nôtre ne font plus qu'un...
Longs et minces ou gros et puissants, ceux qui prennent trop de place, ceux qui sont tordus, ceux qui n'ont pas d'espace pour vivre...ceux qui sont épanouis, qui donnent des fleurs et des fruits...
L'axe de constance au milieu de l'infinie multiplicité, est le cœur qui bat au centre de la forêt à l'unisson avec le cœur de la terre...



La mer : l'aube de sa naissance, notre mémoire originelle avec ses tempêtes qui nous brassent et nous emmènent pour finalement se laisser avaler par la déesse-mer qui ré-avale ce qu'elle a créé.



Le rituel final : une célébration aux Éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu dans un rituel chamanique où le feu des tambours des quatre chamanes font monter le feu créateur.



Musiciens live, bande-son

La France et l'Afrique, terres de traditions et de mémoires ancestrales...

Deux êtres, deux cultures, Poumi danseuse et chorégraphe contemporaine (fit partie de la Compagnie de Maurice Béjart) initiée en Inde et par un maître tibétain, Elima danseur et chorégraphe initié par les Anciens de sa tribu congolaise. Nous avons au cœur et à l'âme en commun l'Inde. Nous nous sommes rencontrés au milieu d'une foule, et au bout de quelques secondes, nous avons décidé de monter une création ensemble. Il serait plus juste de dire « qu'on » nous a mis ensemble pour accomplir cette ode à la terre...

Nos expériences de vie, ont fait de nous des citoyens de la Terre avec le sentiment profond de faire simplement partie de l'humanité. La source de notre inspiration relie la terre, le ciel avec la mère Nature comme guide.

En tant qu'artistes, nous proposons au spectateur de lui faire vivre une expérience qui le renvoie à la mémoire de son essence, à la magie de la vie lorsqu'on se reconnecte avec notre origine, quelle que soit notre culture.

A propos de nous...



« **POUMI** » se dit Boumi en Inde et c'est la déesse de la terre. Ma mère m'a donné ce nom quand j'étais encore un nourrisson me disant « tu vibrait ce nom-là ! » ... elle avait se genre d'intuition. Danseuse, je l'ai toujours été, je suis née comme cela, c'est un état... à l'âge de 20 ans j'entre dans la compagnie de Maurice Béjart. Puis après toutes sortes d'expériences avec divers chorégraphes, ma propre compagnie une vingtaine de créations voient le jour. Mais d'autres formes d'expression se pressaient au dedans : la peinture d'abord, la musique (le sitar indien), l'écriture, les études de psychologie puis d'ésotérisme comparé. Le chant a ensuite pris de plus en plus de place avec la création de 5 albums produits ensuite en concert, concept de chants sacrés d'Orient des principales traditions, une façon de militer pour la paix entre ces diverses voies spirituelles.

Ma fille Aurore adorait les histoires quand elle était petite, de là sont nés les contes écrits depuis mes voyages intérieurs autant qu'extérieurs, nous les avons d'ailleurs souvent racontés ensemble... L'Inde a beaucoup marqué ma vie. J'y ai beaucoup travaillé : tournées dans tout le pays avec des créations chorégraphiques et des missions pédagogiques. Même chose en Afrique où j'ai travaillé aux Ballets Nationaux de Kinshasa et de Brazzaville où ce fut une expérience passionnante d'échange avec les artistes. Kinshasa est justement la ville d'Elima, c'est une boucle qui se rejoint par la magie de l'existence...

La danse m'a sauvé la vie, la création devrais-je dire, de là ma passion pour l'art-thérapie et ce qui tourne autour... Créer est le sel et la sève de la vie, c'est pourquoi nous voici à nouveau en voyage avec « GAIA ».



ELIMA : je suis né à Kinshasa, en République Démocratique du Congo en Afrique, auteur-compositeur-Interprète ; danseur – chorégraphe – professeur de danse africaine : créateur de LONGO, « l'Ancrage », qui est une thérapie par la danse africaine. La pratique des trois danses initiatiques de guérison de mon pays, sont le Zebola, le Bobongo, et le Kimbwa.

J'ai écrit : « MUKULU, le discours de l'Ancêtre Africain », livre édité et publié aux éditions Anibwé. Président de ISO LA ISO, association ayant pour but de favoriser la scolarité des enfants de familles défavorisées de mon pays et suis membre du Cercle de sagesse des traditions ancestrales.

Elima, celui qui est animé par l'esprit. Mon nom entier est Elima Ngando : le crocodile sacré, celui Qui crée le mouvement- et le gardien du mystère- donné par un vieil initié quand j'avais neuf ans et ce nom m'est resté. Il me remit un petit crocodile à qui je fis un bassin dans le jardin. Plus tard, devenu plus grand, nous l'avons remis dans le lac. En lui rendant sa liberté j'ai gagné la mienne pour m'ouvrir au monde. Et puis la danse, avec les miens entouré d'initiés, je grandissais en intégrant et en m'intégrant. C'est plus tard que me vint le Longo, mélange des 3 danses initiatiques qui ont bercé toute mon enfance. Ils m'ont dit « va et fais danser le monde de ce que tu es » et c'est ce que je fais... » .